

THÉÂTRE LES HALLES Marie Fontannaz et Simon Bonvin sont deux des quinze étudiants de la Manufacture en spectacle de sortie à Sierre.

Un avenir tracé sur scène

JOËL JENZER

Marie Fontannaz et Simon Bonvin sont en pause dans le hall du Théâtre Les Halles. Ces deux étudiants de la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande – répètent leur spectacle de sortie, en compagnie de 13 camarades de promotion. Pour une fois, l'école a quitté ses murs lausannois pour venir créer lors d'une résidence «en province» (voir l'encadré). Les étudiants travaillent sur «Lac», un texte écrit pour eux par l'auteur de théâtre Pascal Rambert.

«C'est hyper dépaysant de se trouver en Valais», raconte Simon, qui, en dépit de son patronyme, n'est pas Valaisan, mais Vaudois. Le jeune homme de 23 ans est tout heureux d'être entouré par les montagnés. «On sent la présence de la nature, des rochers. Et la nature est aussi très présente dans le texte.»

Dans «Station Horizon»

Marie Fontannaz, elle, garde un excellent souvenir du Valais, puisqu'elle y est venue pour tourner la série de la RTS «Station Horizon», où elle campait Jessy, un personnage truculent et sexy. «J'ai passé trente-cinq jours de tournage en Valais et je suis vraiment heureuse de revenir dans cet endroit.»

Le groupe de la Manufacture travaille sous la direction de Denis Maillefer, qui met en scène le spectacle de sortie, tout en étant le directeur des lieux. Simon Bonvin est ravi de jouer le texte écrit par Pascal Rambert. «C'est à la fois lyrique et poétique, ça permet de décoller.» L'expérience sied à ce comédien attiré avant tout par les textes forts. «Que ce soit chez Eschyle ou chez Pascal Rambert, il y a une écriture forte, puissante, poétique.»



Marie Fontannaz et Simon Bonvin, deux étudiants en théâtre heureux d'être à Sierre pour y monter un spectacle en groupe. SÉBASTIEN MONACHON

QUINZE JEUNES ACTEURS DE LA MANUFACTURE SUR SCÈNE AU THÉÂTRE LES HALLES

La promotion G du Bachelor Théâtre de la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande – propose «Lac», son spectacle de sortie créé en résidence au Théâtre Les Halles à Sierre. Pascal Rambert a écrit spécialement pour eux un texte. Les actrices et acteurs portent leur nom sur scène. Ils racontent leur vie et la vie du monde.

Denis Maillefer, codirecteur du théâtre, est aussi le metteur en scène de ce spectacle ouvert au public. «Notre

théâtre a les infrastructures pour la création, avec des appartements, une cuisine à disposition. Les étudiants sont dans une espèce de bulle, ils peuvent se consacrer entièrement au spectacle», explique-t-il. «L'école a un lien fort avec le Valais, et en particulier avec le Théâtre Les Halles. Avant, ces créations de la Manufacture avaient lieu à Lausanne. Ici, il s'agit d'une première, avec cette création en résidence. C'est super à la fois pour la Manufacture et pour Les Halles.»

Quant à Marie Fontannaz, elle savoure également ces derniers instants à la Manufacture. «J'ai été prise à ma troisième tentative. Lors de nos études, nous sommes très sollicités. J'ai appris beaucoup de choses. Parfois on se demande pourquoi on fait du tai-chi ou du chant. Mais dans «Lac», par

exemple, nous sommes debout durant trois heures. Et, dans ce cas, le tai-chi a été très utile.»

Une nouvelle vie

«La première chose que je retiens de mes études, c'est l'expérience qui consiste à travailler en groupe, comme ici où nous som-

mes quinze», raconte Simon Bonvin. «C'est une richesse dans ce métier.» Contrairement à sa collègue, il n'a pas d'expérience face à la caméra. «Pour moi, ce n'est pas un manque», dit-il.

Marie a toujours voulu être comédienne. «A Châtel-Saint-Denis, je n'attendais que le ven-

dredi soir pour aller à la répétition de la troupe du CO. Cela m'a permis de vivre cette période scolaire avec joie.»

Les deux vont être lâchés dans le monde du spectacle, loin du cadre rassurant de l'école. «Ce n'est pas dit qu'on pourra exercer tous les jours», lance Marie. Pour Simon, la Manufacture a été l'occasion de tester des choses diverses, de savoir ce qu'il aime et n'aime pas. «Le théâtre qui brasse des idées universelles, ça m'intéresse.»

INFO

«Lac», spectacle de sortie des étudiants de la Manufacture, ce soir et les 28, 29 et 30 mai à 19 h 30 au Théâtre Les Halles à Sierre. Boum de fin de saison le samedi 30 mai dès 22 h 30 (entrée libre). Réservations: 027 452 02 97 et www.theatre-les-halles.ch

L'ACTU



DÉCÈS DE B.B. KING
Ses filles pensent qu'il a été empoisonné. Deux des héritières de B.B. King accusent des proches de leur père d'avoir empoisonné ce dernier, selon l'agence Associated Press. Karen Williams et Patty King accusent LaVerne Toney, manager de B.B. King, et Myron Johnson, son assistant, d'avoir administré «des substances étrangères» à leur père. La police criminelle de Las Vegas a ouvert une enquête pour meurtre et une autopsie va être pratiquée. Laverne Toney, l'exécuteur testamentaire de B.B. King, a balayé ces accusations. Le grand guitariste de blues est décédé le 14 mai dernier à 89 ans. Depuis quelques mois, il souffrait de problèmes de santé.

À L'AFFICHE

SION
Festival Flatus. Dans le cadre de la 21e édition du Festival Flatus «Musique et Politique», concert «Dans le Goût italien - l'assimilation du style italien en France au XVIIIe siècle». Ce soir à 20 h à l'église des Jésuites à Sion. Dès 19 h 15, exposition «L'Art pour le Bien - histoire de l'ancienne Société d'Orchestre de Sion (1815-1939)». www.flatus.ch

MONTHEY

«Dementia 13» projeté au Kremlin.

Le Kremlin, qui n'aime rien tant que faire découvrir au public des joyaux du cinéma bis,

projette ce jeudi soir «Dementia 13», l'un des premiers objets cinématographiques d'un monstre sacré, à savoir Francis Ford Coppola. Film à 20 h 30. Plus d'infos: www.lekremmlin.ch

PUBLICATIONS Les rencontres éditoriales drainent beaucoup de monde: nouveautés à découvrir.

Monographic présente les inédits de la saison à Sierre

Le Valais éditorial se porte bien. Romans, poèmes, récits, témoignages, histoires... les Rencontres printanières de Monographic à Sierre ont présenté un florilège très varié et très étendu des productions qui sortent de presse en ce mois de mai.

Samedi, la directrice Aline Nicol a mis sur pied un rendez-vous culturel très riche avec musique et lectures, le tout dans une ambiance conviviale et dynamique.

Une grande variété

Des poétesses, des écrivains, des photographes et des dessinateurs, des peintres et des historiens, des géologues et des alpinistes, de toute la Suisse étaient sur le devant de la scène, dont Benoît Aymon.

Une particularité de Monographic est l'éventail de ses productions livresques: «Parallèlement à la partie littéraire, on peut découvrir tout un pan historique, ethnographique, économique... dans nos créations. Ainsi parmi les projets en cours présentés aux rencontres, on peut trouver le travail d'inventaire des roches et carrières valaisannes réalisé par les trois professeurs de géologie Daniel A. Kissling, Michel Delaloye et Hans-Ruedi Pfeiffer», nous dit Stephan Andereggen, collaborateur de Monographic.

La psychologue Gerda Fellay et le libertaire, original et très vif Narcisse Praz tentent eux une approche nouvelle, fraîche et inédite du monde des reines du Valais.



Une atmosphère sympathique et chaleureuse chez Monographic. Ici Narcisse Praz, l'auteur libertaire, et Roger Salamin, membre fondateur des éditions sierroises. LE NOUVELLISTE

«Les parrains des Editions Monographic, Bernard Crettaz et Jean-Claude Pont, sont également

de la partie et redonnent un coup de fouet à la collection «Mémoire vivante» avec un titre consacré au

peintre annivard Roger Theytaz. Le graphisme de certaines collections sera également revu avec de nouvelles formules», rapporte M. Andereggen: «L'un de nos atouts est la diversité et la pluralité des thèmes abordés, de quoi voir l'avenir avec optimisme.»

Gilles Renaud, Barbara Lanthemann et Patrick Nater sont particulièrement sous les feux des projecteurs et publient leur premier ouvrage.

Le val d'Anniviers est aussi présent. Martin Fenner, un spécialiste bernois de l'histoire économique qui connaît la vallée depuis son enfance, nous parle de l'héritage et des mutations de la vallée. «Des angles nouveaux pour analyser cette vallée mythique, connue loin à la ronde.»

PREMIÈRE PUBLICATION POUR ALEXANDRE LECOULTRE

«J'ai découvert des textes de Chappaz et de Meizoz publiés chez Monographic. Cela m'a donné l'idée d'envoyer mon manuscrit à la maison d'édition valaisanne, et il a été accepté. C'est une nouvelle aventure littéraire qui commence pour moi avec cette première publication «Moisson». J'y parle en des récits courts de lieux multiples, qui m'ont marqué, de moments forts, signifiants et essentiels aussi.»

